

AIDE SIDA BERNE

Informations et conseils VIH et sexualité

**Conseiller.
Informier.
Se rapprocher
du but.**

**Rapport annuel
2022**

L'année 2022. Aperçus.

Bien positionnés dans une année riche en rebondissements. Editorial	3
Travail de l'ASB auprès de la clientèle des travailleur-euse-s du sexe. Évolution au fil des années.	9
Prophylaxie pré-exposition PrEP. Portrait d'un médicament important.	12
Merci. Nos remerciements. Pour l'année 2022.	14
Sensibiliser. Former. Conseiller. Être présents. Vue d'ensemble des offres Statistique des conseils	15
Travail efficient. Engagement commun. L'équipe et les organes	18

Tout comme ce rapport annuel, le rapport financier 2022 est également disponible sur notre site Internet: www.ahbe.ch

Bien positionnés dans une année riche en rebondissements.

Alors que la situation s'était apaisée après le coronavirus, un nouveau virus nous préoccupe depuis la mi-mai 2022: en Suisse et en Europe, on recense un nombre exceptionnellement élevé d'infections à la variole du singe, en particulier chez les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes (HSH). Face à l'inquiétante rapidité à laquelle les cas se multiplient, l'OMS déclare l'état d'urgence sanitaire internationale. Dans de nombreux pays européens, aux États-Unis et au Canada, les hommes homosexuels, bisexuels et queer peuvent donc être vaccinés rapidement et simplement. La Suisse est à la traîne: ce n'est qu'à la fin de l'automne que les vaccins sont enfin arrivés.

Cette situation nous rappelle le début de la pandémie de VIH. Se retrouvant là aussi en plein cœur d'une pandémie du jour au lendemain, ces hommes ont été stigmatisés et discriminés. Même si les choses ont beaucoup changé depuis, les personnes atteintes du VIH souffrent toujours de discrimination et la stigmatisation se ressent au quotidien. De nombreuses personnes ignorent qu'avec un traitement, le virus VIH n'est pas transmissible, et qu'en Suisse presque toutes les personnes touchées par le VIH suivent un traitement efficace.

L'Aide Suisse contre le Sida (ASS), qui recense les signalements de discriminations pour le compte de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), constate que celles-ci sont encore bien présentes dans le secteur de la santé. Pour faire changer les choses, l'Aide Sida Berne (ASB) propose des formations destinées aux (futur-e-s) professionnel-le-s de la santé. Mais le travail de prévention de l'ASB reste également nécessaire dans d'autres domaines, comme ses interventions sur le terrain dans les pays à forte prévalence du VIH, auprès de la communauté LGBT+, dans la rue et auprès de la clientèle des travailleur-euse-s du sexe (plus d'informations à ce sujet en page 9). Les jeunes sont sensibilisé-e-s aux sujets du VIH et des infections sexuellement transmissibles (IST) lors de formations dans des établissements socio-pédagogiques ainsi que dans des écoles, dispensées également par des personnes qui vivent avec le VIH. Les demandeur-euse-s d'asile et les migrant-e-s sont informé-e-s dans leur langue sur la santé sexuelle et les droits sexuels. Par ailleurs, l'ASB se tient à la disposition de tou-te-s pour des conseils téléphoniques concernant la santé sexuelle.

Le nombre des nouveaux diagnostics de VIH reste moins élevé qu'avant le coronavirus, mais les dépistages réguliers et la PrEP restent essentiels pour atteindre l'objectif d'éradication du VIH en 2030.

En raison de la pandémie, le nombre de personnes testées positives au VIH en 2020 a été plus faible que ne le laissait présager la tendance à long terme. Il a de nouveau augmenté en 2021. Heureusement, les 318 nouveaux diagnostics de VIH déclarés restent en dessous des 420 dénombrés avant la pandémie. Parmi eux, deux personnes bénéficient des conseils de l'ASB. Huit autres rejoindront bientôt nos séances de conseil pour les personnes vivant avec le VIH.

Afin d'atteindre l'objectif d'éradication du VIH en 2030, un dépistage régulier et la prophylaxie pré-exposition (PrEP) restent essentiels chez les HSH. En effet, même aujourd'hui, une bonne moitié des nouvelles infections concerne les HSH. L'OFSP considère que le programme SwissPrEPared (PrEP sous contrôle médical) a contribué au recul du nombre de nouveaux cas (plus de détails en page 12). Le Checkpoint Berne a organisé 345 consultations de ce type, ce qui correspond à une hausse de plus de 30% rapport à l'année précédente.

Nouvelle composition du secrétariat et du comité

Au mois de février, Raphaël Guillet a pris la suite de Myshelle Baeriswyl pour les consultations destinées aux personnes trans et non binaires. Raphaël est éducateur social et a terminé en fin d'année sa formation de spécialiste en santé sexuelle. Lors de ses précédentes interventions pour le programme «du-bist-du» et le «Transgender Network Switzerland (TGNS)», il s'est constitué un réseau important et a acquis une expérience significative.

Les deux professionnel-le-s du Checkpoint cédant leur poste, il nous a fallu reconstituer un savoir-faire. En décembre 2021, Marco Rüegg avait pu être formé par son prédécesseur, mais il sera bientôt seul en charge du Checkpoint, jusqu'à ce que Jonas Rychener remplace Leilani Lehnherr au mois de mars. Nous remercions chaleureusement Leilani Lehnherr pour son engagement. Titulaire d'un diplôme d'infirmier, Jonas Rychener est analyste biomédical. Il a été formé par Marco Rüegg. Grâce à l'excellent travail des ancien-ne-s professionnel-le-s du Checkpoint, les structures et processus en place sont solides et tout se mettra rapidement sur les rails. En raison du changement de personnel au Checkpoint, les collaborateur-ric-e-s du secrétariat ont participé début mars

Les changements de personnel impliquent une perte de savoir-faire, mais l'association ASB est bien positionnée et les nouvelles recrues peuvent compter sur des processus établis.

à une retraite de consolidation d'équipe, encadrée par une personne extérieure. Cette retraite s'est avérée très précieuse. Elle a clairement montré dans quelle mesure le secrétariat et l'équipe étaient bien en place et quels étaient les atouts et ressources disponibles.

C'est désormais CONTACT (Fondation Aide Addiction) qui se charge du «Walk and Talk». Depuis le mois d'août, les éducateur-ric-e-s sont donc employé-e-s chez CONTACT et plus chez ASB. La collaboration se poursuit sous la même forme. Les contacts et les

réunions communes restent les mêmes et nous n'avons pas besoin de nous dire au revoir. Nous remercions chaleureusement les éducateur-ric-e-s pour leur engagement.

Maria Furrer, spécialiste œuvrant au sein du service Sexualité et Santé et spécialisée dans les questions liées à l'immigration, est en congé maternité depuis fin octobre 2022, et ce, jusqu'en juin 2023. Nous avons engagé Julia Egenter, qui est très qualifiée, pour assurer sa représentation. Elle a été formée par Maria Furrer au mois d'octobre et a repris toutes ses missions en novembre.

Fin novembre, la directrice a été élue à la nouvelle commission stratégique de l'ASS lors d'une assemblée extraordinaire des délégué-e-s. L'ASB reste ainsi représentée dans les travaux stratégiques de l'association faîtière.

Quatre membres de longue date du comité ont annoncé au début de l'année souhaiter achever leur mandat à l'occasion de l'assemblée des membres 2023. Nous définissons des profils pour leur succession. D'ici à la fin de l'année, nous aurons trouvé quatre personnes qui souhaitent travailler au comité de l'ASB, y compris pour la présidence. Le comité restera donc au complet et bien en place, sans interruption.

Le nouveau système de gestion fait ses preuves

Depuis le début de l'année, la gestion des client-e-s et des adresses se fait sur un nouveau logiciel en ligne, ce qui simplifie la gestion des dossiers, en particulier pour les client-e-s PrEP. Toutes les tâches administratives peuvent désormais être effectuées indépendamment du site.

C'est la première fois que nous réalisons nos comptes annuels avec le nouveau logiciel de comptabilité. Le rapport annuel et financier 2021 a été approuvé fin avril par l'assemblée des membres. Après avoir été suspendue deux années de suite à cause de la pandémie, celle-ci s'est à nouveau tenue en présentiel. Le traditionnel apéritif de réseautage a lui aussi lieu à nouveau au mois de juin avec nos organisations partenaires. Les collaborateur-ric-e-s du secrétariat et de la direction ont enfin pu mettre en avant comme il se doit la précieuse collaboration avec les partenaires, et rencontrer pour la première fois de nombreux-ses interlocuteur-ric-e-s en personne.

Nous pouvons enfin retrouver nos partenaires en personne, ce qui est extrêmement précieux pour une collaboration efficace.

Les priorités stratégiques définies en août 2021 ont été appliquées de manière efficace. Le rôle de l'ASB en termes de sexualité et de santé dans les offres destinées aux personnes consommant des drogues a été repensé et la responsabilité principale a été confiée à CONTACT. En consultation avec la fondation Santé bernoise (BEGES), le profil des offres dans les écoles et établissements a été précisé et étoffé dans certains domaines, comme les soins à domicile ou les sujets tels que l'identité de genre.

Le système de management a été amélioré et constitue une source de savoir-faire sur les processus et approches appliqués. Il rend de précieux services pour la formation des nouvelles recrues. L'analyse des risques a désormais été complétée et évaluée avec tous les points du système de contrôle interne (SCI). L'intégration des aspects relatifs au SCI permet un contrôle très ciblé des risques stratégiques, opérationnels et procéduraux. L'auditrice l'a souligné dans le cadre de l'audit ISO mené au mois de novembre: selon elle, ce système est adapté à la réalisation des objectifs et à l'encadrement efficace de l'application stratégique. Elle en a déduit que la direction et les collaborateur-ric-e-s ayant participé à l'audit ont un sens aigu de la qualité et confirme ainsi le certificat ISO 9001:2015.

Budget équilibré sans perte

Grâce à une collecte de fonds intensive et efficace, nous avons réussi à rééquilibrer le budget pour 2022. Nous avons pu le respecter sans enregistrer de perte (voir rapport financier). Outre le contrat de prestations avec le canton de Berne, nous avons dû générer 30% du budget avec des dons et revenus issus de nos services. Nous sommes donc reconnaissants d'avoir pu compter, cette année à nouveau, sur le généreux soutien

financier de l'OFSP et des deux entreprises pharmaceutiques Gilead et ViiV. Si nous avons pu continuer à proposer nos offres sous le même format, c'est également grâce aux dons des communes, des églises et des particuliers, ainsi que de l'association «hab queer bern» et de MSD Merck Sharp & Dohme.

Pour l'offre «Walk and Talk», une grande partie des fonds nécessaires a été à nouveau versée par la Chaîne du Bonheur jusqu'à fin juillet. Avec CONTACT et l'association Kirchliche Gassenarbeit Bern, nous avons pu déposer une nouvelle demande acceptée par la Chaîne du Bonheur. À compter du mois d'août, le financement a ainsi été garanti pour deux années supplémentaires. Désormais, la Chaîne du Bonheur verse les sommes convenues par virement à CONTACT, à qui nous facturons nos prestations.

Nos interlocuteur-riche-s à la Direction de la santé, des affaires sociales et de l'intégration du canton de Berne (DSSI) ont semblé reconnaître l'importance de nos offres. Et nous sommes ravis de ne pas avoir dû restreindre notre budget en 2023.

Nouveautés et tendances parmi nos offres

Jamais nous n'avions réalisé autant de dépistages VIH/IST avec consultation: nous avons conseillé et testé sur place 933 personnes, soit une hausse de 50% par rapport à l'année dernière. L'offre «Check at Home», que nous proposons depuis septembre 2021, est également très appréciée: 121 personnes ont été testées pour le VIH et les IST après

En 2022, nous avons réalisé 933 dépistages VIH/IST avec consultation: un nouveau record. Grâce à deux campagnes de tests à grande échelle de l'ASS, de nombreux jeunes HSH et personnes trans ont pu être testés gratuitement.

une consultation téléphonique avec le Checkpoint depuis leur domicile. Elles ont reçu les résultats directement en quelques jours. Ainsi, même les personnes du canton qui ne vivent pas à proximité de la ville de Berne ont accès aux dépistages VIH/IST. 35 migrant-e-s et 21 autres personnes en situation financière précaire ont été testé-e-s à un tarif réduit, voire gratuitement. Entre août et décembre, la campagne «get tested» de l'ASS a pris en charge les coûts des dépistages VIH pour les personnes issues des pays à forte prévalence. Dans le cadre des deux grandes campagnes de dépistage de l'ASS, 113 HSH

et personnes trans ont été testé-e-s en mai et 136 en novembre. Les dépistages sont gratuits jusqu'à 25 ans et à prix réduit pour les autres. Au mois de mai, 19% des personnes ont bénéficié de dépistages gratuits, et 34% en novembre.

La consultation PrEP compte désormais plus de 200 client-e-s actif-ve-s, ce qui constitue une hausse massive par rapport à l'année précédente. Au total, 345 séances PrEP ont été organisées. Parmi les participant-e-s, 108 ont commencé la PrEP. Par ailleurs, depuis le mois d'octobre, le Checkpoint propose le vaccin contre le HPV. Dans le cadre du programme cantonal de vaccination, celui-ci est gratuit pour les 11-26 ans. Pourquoi cette forte hausse des dépistages effectués et de la PrEP? D'une part car les ressources personnelles ont augmenté de 10%, ce qui a permis d'élargir les capacités au Checkpoint. Étant donné que nous avons dû former de nouvelles recrues, nous avons renoncé à faire évoluer le Checkpoint et à rédiger de nouveaux documents. Nous avons investi toutes nos ressources dans les dépistages et les consultations PrEP.

Avec la levée des mesures sanitaires contre le Covid-19, les fêtes LGBT+ se multiplient. Le Checkpoint a donc pu organiser des interventions mobiles sur le terrain pendant ces fêtes, qui s'excentrent de plus en plus vers la région de Bienne, dans l'Oberland bernois et depuis peu vers Aarberg.

88 personnes touchées par le VIH ont bénéficié des consultations «Vivre avec le VIH». Lorsque c'était nécessaire, elles ont également bénéficié d'un soutien financier ponctuel. Pour pouvoir renforcer la solidarité, nous avons examiné les besoins des client-e-s lors d'échanges informels avec d'autres personnes concernées. Nous sommes également en train de mettre en place un groupe de discussion pour les réunions.

Pour la section Sexualité et Santé, 11 cours ont été dispensés jusqu'au mois de mars dans le domaine de l'asile et de l'intégration, grâce à nos contacts avec les nouveaux prestataires. À compter du mois de mars, les organisations partenaires ont toutefois été extrêmement sollicitées en raison du grand nombre de personnes fuyant l'Ukraine. Jusqu'au mois de septembre, elles n'ont pas eu les capacités pour organiser des cours de prévention ou réaliser des projets communs. Aucun autre cours n'a donc pu être planifié jusqu'à cette date.

Beaucoup de gens ne savent pas que les soins prodigués aux personnes qui vivent avec le VIH ne nécessitent pas de mesures d'hygiène supplémentaires. Lors de nos événements à destination des professionnel-le-s des soins, nous avons remarqué que ces dernier-ère-s avaient souvent une vision obsolète du VIH et ne savaient pas, par exemple, que les personnes suivant un traitement efficace ne sont pas contagieuses. Ces connaissances insuffisantes nourrissent les doutes et les craintes, ce qui donne lieu à un renforcement inutile des mesures de précaution et d'hygiène. Les personnes qui vivent avec le VIH s'en rendent compte et le vivent comme une forme de mise à distance et de discrimination. Au mois de juin, nous avons donc adressé un courrier aux organisations cantonales de soins à domicile afin de remédier à cette situation et d'attirer l'attention sur notre offre. Même si les organisations se sont montrées très intéressées, leur situation personnelle tendue ne leur a pas permis pas d'avoir recours à notre offre pour le moment. Deux événements prévus ont malheureusement dû être annulés une nouvelle fois.

Nous constatons un manque de connaissances autour du VIH dans le secteur des soins, ce qui donne lieu à des discriminations. Nous tentons d'y remédier avec nos événements à destination des professionnel-le-s des soins.

Depuis la levée des restrictions liées à la pandémie, les manifestations culturelles de nos groupes-cibles dans le domaine de l'immigration sont à nouveau possibles. Nos médiateur-rice-s y effectuent un travail de terrain, en plus de leurs actions de distribution habituelles. Pendant douze jours, ils ont installé un stand lors de divers événements, notamment le Swiss African Festival (SAF) et l'African Music Festival à Berne, le Festi Kultur de Bienne et lors de tournois de football de ces communautés et de manifestations de Medina. Dans le cadre de la campagne «get tested» de l'ASS, des dépistages VIH gratuits ont été proposés sur place au SAF. Grâce au soutien de Gilead, nous avons organisé avec Diaspora TV et l'association Charity Kultur un événement de prévention du VIH au mois de décembre, à destination de la communauté sub-saharienne, avec un concert communautaire à Bienne.

Les 11 rencontres mensuelles à bas seuil «Safe Space» prévues pour les personnes LGBT+ issues de l'immigration ont toutes pu avoir lieu. Elles attirent un public de plus en plus nombreux, notamment venu d'Ukraine. 13 personnes en moyenne participent à chaque rencontre, avec un nouveau record de 24 participant-e-s atteint au mois de mai.

Les besoins des personnes trans et non binaires et de leur entourage (principalement leurs parents) en termes de conseils continuent d'augmenter. Les professionnel-le-s des organisations qui s'engagent pour l'aide des jeunes ou l'intégration professionnelle recherchent de plus en plus de conseils spécialisés et de formations continues à ce sujet. Ce sont des problématiques inconnues pour ces personnes, qui souhaitent donc se sentir plus à l'aise sur ces questions. Grâce à une meilleure rotation, il a été possible de financer un plus grand nombre de consultations pour personnes trans, et nous en avons donc proposé 15% de plus que l'année précédente. 232 consultations se sont adressées à des personnes trans et non binaires, 43 à des professionnel-le-s. 203 consultations pour personnes trans étaient des premières consultations. 91 client-e-s avaient moins de 25 ans, dont 30 étaient mineur-e-s.

Perspectives

Depuis janvier 2023, nous pouvons tester gratuitement davantage de personnes sans papiers, grâce à Gilead et son don versé à cet effet. Nous nous en réjouissons, car l'ASS a cessé de financer les dépistages dans le cadre de la campagne «get tested». Au mois de février, nous avons lancé «Dein Adieu» sur notre site Internet pour obtenir des legs. Nous testons cette option de don pendant un an.

La situation actuelle a permis au Checkpoint de réaliser à nouveau un plus grand nombre d'actions mobiles lors d'événements de la communauté LGBT+. Nous recherchons une personne pour cette mission car le poste vacant n'a toujours pas été pourvu en raison de la pandémie. Fin juillet, une grande Pride LGBT+ aura lieu dans le cadre des EuroGames. Nous sommes ravis de pouvoir financer des dépistages gratuits et d'être présents sur la Place Fédérale avec des supports d'information, et ce grâce à des contributions substantielles d'entreprises pharmaceutiques.

Avec un grand engagement

Nous remercions chaleureusement tous-tes les collaborateur-ric-e-s pour leur travail formidable et précieux et pour leur contribution aux changements. Un grand merci également aux membres du comité. Enfin, nous souhaitons remercier également nos organisations partenaires, qui nous ont accompagnés et soutenus au cours de l'année passée.



Franz Schneider
Président



Dr. Chantal D. König
Directrice

Travail de l'ASB auprès de la clientèle des travailleur-euse-s du sexe. Évolution au fil des années.

L'association Aide Sida Berne (ASB) s'engage depuis plus de vingt ans pour la sensibilisation sur place de la clientèle des travailleur-euse-s du sexe. Celle-ci a été développée à l'époque en collaboration avec l'Aide Suisse contre le Sida (ASS). Il s'agissait d'amener la clientèle à partager davantage la responsabilité de la protection contre le VIH et les autres infections sexuellement transmissibles (IST). L'objectif était de mettre en place la prévention contre le VIH/les IST de manière durable et à grande échelle. Auparavant, le travail de prévention dans le commerce du sexe se concentrait sur les travailleur-euse-s du sexe et le travail sur le terrain par des médiateur-ric-e-s qualifié-e-s.

À ses débuts, l'ASB était présente quatre soirées par an au Kleine Schanze de Berne, là où se trouvaient les travailleur-euse-s du sexe, et menait des conversations face to face avec la clientèle. Elle présentait les manières dont les travailleur-euse-s du sexe, mais aussi leurs partenaires, pouvaient se protéger d'une infection au VIH/des IST. Pour assurer un effet à plus long terme, ces actions sont vite passées à un rythme d'une fois par mois. En parallèle, nous avons reçu du renfort personnel de la part de Xenia (service spécialisé dans le travail du sexe). Nous avons ainsi bénéficié d'un meilleur accès à d'autres offres de prestations sexuelles, comme les bars à hôtesses ou les cabarets. Nous cherchions le dialogue avec les propriétaires de ces lieux afin de les sensibiliser également aux enjeux de la prévention et de les amener à partager davantage la responsabilité. Dans la plupart des établissements, nous avons ainsi eu l'occasion de mener des actions de sensibilisation de la clientèle sur place.

Le contenu de notre offre a également évolué au fil des années. Tandis que la prévention du VIH/des IST était mise au premier plan au début, nous avons progressivement centré nos actions sur le comportement respectueux de la clientèle vis-à-vis des travailleur-euse-s du sexe. Actuellement, nous intervenons au moins une fois par an dans 12 établissements du canton de Berne. Nous discutons avec les propriétaires et la clientèle, nous distribuons des documents d'information et des préservatifs et nous informons les travailleur-euse-s du sexe de notre offre «House 11», qui leur permet de se faire tester à des tarifs préférentiels et de bénéficier d'un examen gynécologique si nécessaire.

Contrôle des réglementations légales pour l'exercice de la prostitution

En 2011, le Conseil d'État bernois a chargé un groupe d'expert-e-s de rédiger une nouvelle loi pour réglementer la prostitution. L'ASB y a activement participé. Dès le début, le groupe s'est axé sur la protection des travailleur-euse-s du sexe. Après un travail intensif, la nouvelle loi sur l'exercice de la prostitution (LEP) est entrée en vigueur le 1^{er} avril 2013. Depuis cette date, la Commission pour l'exercice de la prostitution (CEP) agit en tant qu'organe de conseil spécialisé du canton et des communes et discute régulièrement de cette loi afin d'examiner ses répercussions et de procéder à des ajustements si nécessaire. L'ASB et Xenia siègent à la CEP, aux côtés d'autres acteur-ric-e-s important-e-s

tels que des représentant-e-s des préfectures, de la police cantonale, du ministère public, de l'Office des migrations, du service du médecin cantonal et de l'autorité du marché du travail de la Direction de l'économie publique. L'ASB entretient des échanges réguliers avec Xenia et La Strada (pour les travailleur-euse-s du sexe exposé-e-s aux dépendances) afin de rester à jour sur les actualités du travail du sexe dans le canton de Berne. Nous pouvons ainsi, en plus de notre travail pour la CEP, adapter le contenu de nos actions sur place aux dernières actualités.

Favoriser le dialogue et la compréhension mutuelle

Avec La Strada, nous avons mis au point l'offre «**Unter dem Strich**». Au mois d'août, nous avons été présents ensemble pendant quelques soirées au Kleine Schanze. Nous avons ouvert le dialogue entre la clientèle, les travailleur-euse-s du sexe, les riverain-e-s et les passant-e-s afin de déconstruire les préjugés et de favoriser la compréhension mutuelle. Nous fournissons par ailleurs des supports d'information et de prévention aux travailleur-euse-s du sexe et à leur clientèle au sujet de la prostitution et des mesures de protection. Nous avons parfois abordé les questions de l'amélioration des conditions pour les travailleur-euse-s du sexe (quel est le prix correct pour une prestation sexuelle p. ex.) ou de la protection contre le VIH/les IST. Parfois aussi, les conversations ont porté sur l'utilisation du préservatif, car de plus en plus de client-e-s veulent avoir ou ont des relations sexuelles sans se protéger. Une autre fois, nous avons proposé aux travailleur-euse-s du sexe et à leur clientèle des dépistages VIH/IST sur place.

En 2022, c'est la septième fois que cette action a eu lieu. Le sujet: «Fixer des limites, respecter les limites». En amont, chacun-e a pu noter sur des pancartes ce qui les dérangeait ou les énervait dans la prostitution au Kleine Schanze. Cette action a rencontré un franc succès. On a par exemple pu lire: «Le travail du sexe, c'est de l'exploitation», «Le fait d'être constamment harcelée par des hommes quand on est une

femme qui n'est pas là pour le sexe», «Les femmes qui proposent des prestations sexuelles subissent une scission du corps et de l'esprit», «Le travail du sexe ne devrait pas avoir lieu devant l'église».

Les dialogues entre la clientèle et les travailleur-euse-s du sexe permettent de représenter les différents points de vue et favorisent la compréhension mutuelle. «Unter dem Strich» rend ces dialogues possibles.

Le premier soir, nous avons surtout discuté avec la clientèle et les travailleur-euse-s du sexe. Lors de conversations individuelles ou en groupe, nous avons parlé avec engagement de ce que signifie le respect et ce qu'implique le manque de respect. Les travailleur-euse-s du sexe ont déploré le fait que leur clientèle

voulait tout à sa disposition sans vouloir payer un prix décent, et se comportait généralement de manière irrespectueuse. Les client-e-s se sont plaints que les femmes voulaient avoir fini rapidement et leur volaient parfois leur argent. Ce sont précisément des conversations de ce type que vise notre offre. Il a fallu commencer par exposer les différents points de vue et favoriser le dialogue pour créer une compréhension mutuelle.

Le deuxième soir, nous avons discuté avec les passant-e-s, les riverain-e-s et les personnes qui bénéficiaient des offres à la basilique de la Trinité. Ce qui frappe, c'est que de nombreuses jeunes femmes avaient une vision négative du travail du sexe. Au cours de nos conversations, nous avons essayé de savoir quelles solutions elles envisageaient pour améliorer la situation des travailleur-euse-s du sexe. Pour la plupart des jeunes,

hommes ou femmes, l'interdiction de la prostitution semblait être une approche appropriée. Dans ce genre de situations, nous tentons de donner une image nuancée du travail du sexe, pour permettre au public de réfléchir sur ses idées pré-conçues et, dans l'idéal, d'en changer. Pendant ces deux soirées, nous avons discuté avec pas moins de 80 personnes.

Avec notre offre, nous apportons une contribution importante et nous soulignons le constat du groupe d'expert-e-s de 2014: «Il est essentiel pour le groupe de parler d'une répartition des responsabilités. La responsabilité doit être assumée à différents endroits, dans la politique, dans l'administration, dans les établissements et les cercles de la clientèle, ainsi que par les femmes directement concernées. La protection des travailleuses du sexe est ici prioritaire» (rapport du groupe national d'experts «Mesures de protection pour les femmes dans l'industrie du sexe», 2014).

Peter Briggeler, collaborateur spécialisé Sexualité et santé

Prophylaxie pré-exposition PrEP. Portrait d'un médicament important.

Le nom «PrEP» signifie «prophylaxie pré-exposition». Ce médicament, qui permet d'éviter la contamination au VIH lors de relations sexuelles, est devenu un pilier essentiel dans la prévention des nouvelles infections au VIH. Les personnes sous PrEP bénéficient d'une protection fiable contre une infection au VIH, quel que soit le statut sérologique de leurs partenaires sexuel-le-s.

En Suisse, la PrEP se compose d'une combinaison des principes actifs ténofovir et emtricitabine. Elle se trouve comme princeps sous le nom de Truvada, ou comme générique, disponible depuis l'année dernière. Ce médicament est connu depuis longtemps dans le traitement du VIH pour réduire la charge virale, rendant le virus indétectable et non transmissible par les personnes traitées.

Dans un contexte sexuel, il existe un risque d'infection au VIH en cas de relations vaginales ou anales non protégées. Jusqu'au lancement de la PrEP, seuls les préservatifs utilisés correctement offraient une protection fiable. Avec la PrEP, le mélange ténofovir/emtricitabine est désormais tout aussi sûr contre les infections au VIH, avec une efficacité supérieure à 99% en cas d'utilisation correcte. La PrEP offre également une protection partielle contre le risque de contamination au VIH lors de la consommation de substances par voie intraveineuse.

Prises différentes selon les groupes de personnes

Étant donné que chaque groupe de personnes présente des caractéristiques physiques différentes dans leur métabolisme, la PrEP ne doit pas être prise de la même manière par tout le monde. Ainsi, les hommes cis et les autres personnes avec un pénis peuvent prendre la PrEP en fonction de leurs besoins sur une courte durée. On l'appelle alors «PrEP sur demande». La posologie correspond à deux comprimés de PrEP au plus tard deux heures avant le premier contact sexuel non protégé, puis un comprimé par jour. Après le dernier rapport sexuel non protégé, la personne doit encore prendre un comprimé de PrEP par jour pendant deux jours.

Selon l'état actuel des connaissances, les femmes cis et les personnes trans avec une vulve ont besoin d'une phase de mise au point du dosage de sept jours, avec un comprimé par jour sans situation à risque de VIH. Après le dernier contact, la PrEP doit encore être prise une fois par jour pendant sept jours sans situation à risque de VIH. Ce schéma peut être répété autant de fois que souhaité, mais il est important de le démarrer correctement et de prendre le traitement pendant suffisamment de temps après le dernier rapport sexuel non protégé.

Tout le monde peut d'ailleurs prendre la PrEP une fois par jour pendant une période prolongée. On parle alors de «PrEP continue». Il convient également de tenir compte des

Quand on prend la PrEP selon les recommandations de son médecin, on est protégé-e contre le VIH. La PrEP garantit des relations sexuelles sûres: ponctuellement en cas de besoin avec la «PrEP sur demande», ou sur une période prolongée avec la «PrEP continue».

différentes périodes de mise au point et d'élimination du dosage pour les femmes cis ou les personnes trans avec une vulve. Il n'existe aucune différence en termes d'efficacité de la PrEP tant que les différents modes de traitement sont correctement suivis.

La recommandation de prise de la PrEP se base sur les différents risques d'infections des différents groupes de personnes. Ces risques sont les plus élevés chez les HSH et les personnes trans, à qui l'on peut recommander une PrEP s'ils changent régulièrement de partenaires sexuel-le-s. La recommandation varie notamment selon la prise ou non d'une PEP (traitement d'urgence contre le VIH) au cours des douze derniers mois, la consommation de substances dans un contexte sexuel ou la survenue d'un contact sexuel sans préservatif avec des partenaires irrégulier-ère-s. Les personnes hétérosexuelles ont moins de risques d'être infectées par le VIH. La PrEP leur est donc uniquement recommandée en cas de contacts sexuels dans des régions où la prévalence du VIH est élevée ou avec des personnes issues de groupes à risque, ou si elles sont en couple avec une personne séropositive dont la charge virale est toujours détectable.

Conseil et accompagnement pour les personnes les plus exposées au VIH

Avant de mettre en place la PrEP, il faut exclure une infection au VIH et/ou une IST et organiser une consultation complète avec une évaluation des risques. Au Checkpoint Berne, nous proposons ces premières consultations PrEP et des consultations de suivi pour les HSH et les personnes trans. En effet, le traitement requiert des rendez-vous de contrôle tous les trois mois, ou au moins tous les six mois en cas de prise occasionnelle. Cela permet d'éviter le développement d'une résistance et les effets secondaires tels que les lésions rénales, et de détecter des IST à temps. En effet, la PrEP ne protège pas contre ces dernières. Lors des rendez-vous de contrôle, les personnes sont testées pour le VIH, l'hépatite C, la syphilis, les chlamydiae et la gonorrhée (blennorrhagie), ainsi que pour leurs fonctions hépatiques et rénales.

La prescription de la PrEP nécessite une évaluation médicale, garantie par des consultations annuelles au service d'infectiologie de l'Inselspital. Le Checkpoint Berne est également un centre officiel de l'étude SwissPrEPared, débutée en avril 2019 dans toute la Suisse et qui dénombre aujourd'hui 37 centres dans 14 cantons. En 2022, l'étude comptait déjà plus de 5000 participant-e-s dans toutes les régions du pays. L'objectif de SwissPrEPared consiste à offrir le meilleur accompagnement possible aux personnes les plus exposées au VIH et à éviter les nouvelles infections. Pour y parvenir, SwissPrEPared se compose de deux parties complémentaires: d'une part, un programme visant à améliorer la qualité des conseils. D'autre part, une étude devant répondre à des questions importantes concernant la PrEP et d'autres questions de santé majeures. SwissPrEPared est donc encadrée par des expert-e-s du terrain, de la communauté et du monde scientifique.

Contrairement à de nombreux pays occidentaux, la Suisse continue à imposer aux consommateur-riche-s de payer la PrEP de leur poche. Les coûts sont compris entre environ 1300 et 1500 francs par an, médication comprise. Pour les client-e-s bénéficiant d'une couverture de santé et d'une faible franchise, les coûts de laboratoire et les contrôles médicaux annuels sont pris en charge par la caisse d'assurance-maladie.

Marco Rüegg, collaborateur spécialisé Checkpoint

Nos remerciements. Pour l'année 2022.

Nous remercions toutes les personnes, institutions et services publics qui ont soutenu notre travail de manière matérielle ou immatérielle.

Un grand merci s'adresse

- Au canton de Berne: sans subventions publiques, Aide Sida Berne ne pourrait pas remplir sa mission.
- A l'office fédéral de la santé publique (OFSP) pour le cofinancement du Checkpoint Berne.
- A la chaîne de bonheur pour leur cofinancement généreux de l'offre «Walk and Talk».
- «hab queer berne» pour le don pour l'offre de conseils destinée aux personnes LGBT+.
- A l'Aide Suisse contre le Sida pour des contributions de son Fonds.
- Aux communes qui ont fait un don à Aide Sida Berne: Belp, Gerzensee, Ipsach, Jegenstorf, Sonceboz-Sombeval.
- Aux paroisses qui ont permis à Aide Sida Berne de bénéficier de dons et de produits de collectes: Christkatholische Kirchgemeinde Bern, Evangelisch-reformierte Kirchgemeinde Burgdorf, Evangelisch-reformierte Kirchgemeinde Grindelwald; Evangelisch-reformierte Kirchgemeinde Schwarzenburg, Kirchgemeinde Belp, Kirchgemeinde Diessbach bei Bärswil, Kirchgemeinde Lauperswil, Reformierte Kirchgemeinde Heimberg, Reformierte Kirchgemeinde Spiez, Reformierte Kirchgemeinde Zollikofen, Römisch-katholische Kirchgemeinde Thun, Paroisse catholique romaine St-Imier, Paroisse catholique romaine Tramelan, Paroisse évangélique réformée St-Imier, Paroisse réformée de Tramelan.
- Pour leurs dons pour divers projets: Gilead Sciences Switzerland Sàrl, Zug; Gilead Sciences Europe Ltd; ViiV Healthcare GmbH, Münchenbuchsee; MSD Merck Sharp & Dohme AG, Weftestrasse 4, 6005 Luzern.
- Pour le généreux soutien accordé à des personnes touchées: dem Solidaritätsfonds der Aids-Hilfe Schweiz, Zürich; der Stiftung SOS Beobachter, Zürich; dem Schweizerischen Roten Kreuz SRK, Bern; dem Witwen-, Witwer- und Waisenfonds der Pro Juventute, Zürich; der Aenggi-Stiftung, Bern; der Dr. Eugen Renfer-Stiftung, Liebefeld; dem Bundes-fonds «Finanzielle Leistungen für Menschen mit Behinderung (FLB)»; der Pro Infirmis Schweiz; der Vontobel-Stiftung, Zürich; der Winterhilfe Kanton Bern; der Dr. Max Husmann-Stiftung, Zürich; der Gertrud Rüegg-Stiftung, Zürich.
- Un grand merci s'adresse aussi à tous ceux qui font régulièrement un don, qui nous ont versé un don généreux ainsi qu'à celles et ceux qui permettent à Aide Sida Berne de bénéficier de collectes lors de mariages, d'enterrements et de dons commémoratifs ou qui ont soutenu directement des personnes vivant avec le VIH par le biais du Fonds d'aide d'urgence.

Sensibiliser. Former. Conseiller. Être présents.

En 2022, nous avons pu conseiller et soutenir de nombreuses personnes. Après la levée des restrictions liées à la pandémie, nous avons pu renouer avec notre important travail de prévention à plus grande échelle, avec des formations et des actions, ou dans la rue, favorisant ainsi le travail de dé-stigmatisation des infections au VIH.

Formations

- 28 formations pour les (futur-e-s) professionnel-le-s
- 64 formations pour les écolier-ère-s ou dans le secteur de l'intégration professionnelle
- 22 formations dans des établissements socio-pédagogiques
- 30 cours en présence d'intervenant-e-s vivant avec le VIH («Positiv sprechen») dans 10 organisations
- 23 cours dans le domaine de l'asile et de l'intégration rassemblant 229 participant-e-s au total
- Les formations ont permis de toucher au total 1943 personnes

Actions/Événements avec les migrant-e-s et les HSH

- 192 actions avec des stands et des distributions dans le domaine de l'immigration
- Mise en œuvre régionale des campagnes à destination des HSH en mai et en novembre
- Plusieurs actions par notre groupe d'intervention Checkpoint mobile auprès de la communauté gay

PrEP – prophylaxie pré-exposition

- 345 consultations

Offre anonyme de conseils et de dépistages

- 1054 consultations au Checkpoint Berne, y compris House 11 avec plusieurs offres de dépistage

Consultations LGBT+

- 275 consultations à destination de personnes trans et non binaires ou de professionnel-le-s à ce sujet
- 71 consultations à destination d'hommes homosexuels ou bisexuels
- 28 consultations à destination de femmes lesbiennes ou bisexuelles

Autres offres

- Formation «face to face» de la clientèle des travailleur-euse-s du sexe
- Multicolore – pour migrant-e-s
- Safe Space – for LGBT+ Migrants and Friends
- Peer to Peer – accompagnement de personnes vivant avec le VIH par des personnes vivant avec le VIH
- Positiv sprechen – échanges entre des personnes concernées et des jeunes sur leur vie avec le VIH
- Walk and Talk – pour les personnes qui vivent dans la rue
- House 11 – consultation gynécologique pour les travailleuses du sexe

Statistique

Statistiques des conseils Sexualité et santé

	2022	2021
Type de consultation		
Consultation téléphonique	354	311
Conseils par par e-mail	97	98
Consultations en personne (essentiellement par des médiateur-ric-e-s pour les migrant-e-s)	59	109
Total des consultations	510	518
Groupe de personnes		
Population	477	481
Professionnel-le-s	33	37
Contenus des consultations (options multiples)		
Questions relatives à la sexualité et la santé	79	129
Connaissances de base sur le VIH	301	329
Connaissances de base sur les IST	197	197
Supports d'information	34	34
Aspects médicaux et psycho-sociaux	34	93
Phobies	14	17
Questions relatives au droit et aux assurances	9	5
Transmission	125	123
Questions générales relatives à la PrEP	45	27

Statistiques des consultations Vivre avec le VIH

	2022	2021
Nombre de consultations	1233	1298
Nombre de client-e-s (personnes concernées)	88	102
Nouveaux-elles client-e-s	10	13
Client-e-s récemment diagnostiqué-e-s	2	1
Personnes sans papiers	4	3
Genre		
Femmes	41	48
Hommes	44	52
Divers	3	2
Origine		
Suisse	14	20
Régions sub-sahariennes/Afrique	44	55
Europe de l'Est/Balkans	5	1
Europe de l'Ouest	5	5
Asie/Proche-Orient	8	8
Amérique latine/Caraïbes	8	7
Afrique du Nord (Maghreb)	1	2
Pas d'information	3	4
Langue		
Allemand	45	58
Anglais	12	13
Français	27	29
Autre	4	2
Contenus des consultations (options multiples)		
Soutien financier	215	166
Santé, VIH, sexualité	212	213
Aspects psychiques et psycho-sociaux	214	280
Caisse-maladie et assurance sociale	164	267
Soutien au quotidien	246	275
Collaboration avec les autorités/institutions	188	249
Aspects liés aux droits des personnes étrangères et migrantes*	193	–

*Pris en compte uniquement depuis 2022

Travail efficient. Engagement commun.

L'équipe



Chantal D. König
Directrice



Behzad Bahador
Finance et Administration



Peter Briggeler
Sexualité et Santé



Maria Furrer
Sexualité et Santé



Julia Egenter
Sexualité et Santé
(Remplacement pour congé
maternité à partir d'octobre 2022)



Karoline Aebi-Popp
Checkpoint Berne



Myshelle Baeriswyl
Checkpoint Berne
(jusqu'à février 2022)



Stefan Gaschen
Checkpoint Berne



Raphaël Guillet
Checkpoint Berne
(depuis février 2022)



Anna Hachfeld
Checkpoint Berne



Leilani Lehnerr
Checkpoint Berne
(jusqu'à février 2022)



Nathalie Meuwly
Checkpoint Berne



Marco Rüegg
Checkpoint Berne



Marco Rüegg
Checkpoint Berne
(depuis mars 2022)



Lisa Tschumi
Vivre avec le VIH

L'équipe des offres

Formation «face to face» de la clientèle des travailleur-euse-s du sexe

Walo Wenger

Checkpoint mobil

Caroline Kirsch
Werner Oberli

Consultation médicale PrEP

Lorin Bégré
Selene Degrassi
Yonas Martin
Carlotta Riebensahm

Multicolore

Sara Ghebray
Tesfalem Ghebregiorghis
Ramadan Haci
Julie Manga
Direma Martea

Peer to Peer

4 collaborateur-rice-s vivant avec le VIH

Positiv sprechen

4 collaborateur-rice-s vivant avec le VIH

Safe Space Berne

Alexandra Aebi
Daniela Dubs

Walk and Talk

10 éducateur-rice-s (jusqu'à juillet 2022)

Comité

Franz Schnider, président, juriste, secrétaire général de la Direction des travaux publics, de l'énergie et de l'environnement Ville de Bienne

Natalie Imboden, vice-présidente, conseillère nationale, les VERT-E-S bernois

Patrik Eisenhut, trésorier, avocat

Hansjakob Furrer, clinique d'infectiologie, Inselspital, Berne

Anna Hachfeld, clinique d'infectiologie, Inselspital, Berne

David U. Haerry, chef de marketing dipl., consultant

Marie-Lou Nussbaum, consultation diversité des genres, clinique de médecine infantile

Barbara Stucki, députée au Grand conseil bernois, Vert'libéraux du canton de Berne